

tinent de l'Europe, & l'Angleterre une Isle dans son voisinage ; cette différence de position dut nécessairement entraîner une différence d'idées dans les Peuples de deux Empires. Les habitans de la Grande Bretagne ne pouvoient faire aucun commerce étranger, ni s'éloigner de chez eux sans le secours de la navigation ; il n'en étoit pas ainsi de la France ; c'est pour-quoi l'idée de construire une marine, ne fut point pour elle comme pour l'Angleterre, le résultat immédiat de la nécessité : nous examinons seulement ici laquelle des deux Puissances doit l'emporter sur l'autre, dès qu'elles auront tourné vers le même objet leur industrie & l'emploi de leurs revenus.

La France jouit d'un revenu à peu près double de celui de la Grande Bretagne, & contient plus de deux fois autant d'habitans : elles ont l'une & l'autre la même étendue de côtes sur le canal ; la France possède en outre plusieurs centaines de milles sur la baye de Biscaye, des ports dans la Méditerranée ; & l'expérience prouve tous les jours que la pratique & l'exercice, forment des matelots comme des soldats, dans tous les pays du monde.

Si donc l'Angleterre peut entretenir cent